

# Bougrat a-t-il commis plusieurs crimes ?

### De nouvelles perquisitions ont eu lieu chez le docteur

Marseille, 17. — Une descente de justice a eu lieu aujourd'hui, à 9 heures, à la maison du docteur Bougrat, en présence de l'inspecteur et de son amie André Audibert. Le juge d'instruction, M. Malavieille ; le chef de la sûreté, M. Robert ; un expert chimiste, M. Domergue, et M. Stefani Franz, avocat de l'inculpé, y assistaient.

Quand on a vu le nouveau désinfecté le laboratoire, on voit que des énormes mouches noires et vertes, l'expert et le chef de la sûreté examinèrent tous les produits pharmaceutiques et chimiques qui s'y trouvaient en abondance. Une liste a été dressée de tous ces produits, des échantillons saisis et envoyés au laboratoire des importations de cyanure de potassium, de digitaline et de bicarbonate de soufre trouvés par l'expert.

### L'inculpé est souriant !

L'inculpé souriait à une adresse inouïe, à cette opération se passant avec un calme parfait aux questions qui lui étaient posées par l'un ou l'autre des assistants. Tandis que l'on rédigeait les procès-verbaux de l'opération, Bougrat se tint en retrait, souriant, avec M. Stefani Franz et les policiers.

Le régime de la prison ne lui plaît pas beaucoup. Il ironise sur le régime d'isolement par lui et de ses collègues. Il a passé de longues journées où il a demandé qu'on l'autorisât à lire des livres de médecine.

### Dans l'égout de la maison du crime

L'égout qui passe sous la maison du crime a été exploré. C'est un ruisseau couvert, lors de la construction des maisons et qui va rejoindre, près du lycée, le réseau des égouts de la ville. La visite minutieuse du chef de la sûreté a permis d'y découvrir quelques fioles à médicaments, des os calcinés et divers objets, notamment une paire de lunettes rouillées. Sur la nature de ces objets, il est douteux qu'un examen approfondi sera nécessaire. Aucune trace des vêtements que l'on y cherchait.

Revenant à l'intérieur de la maison, le chef de la sûreté, M. Robert, a fait procéder à une expérience pour déterminer si Bougrat a pu, sans l'assistance de personne, laisser le corps de l'inculpé dans l'égout du laboratoire. Deux inspecteurs, l'un figurant l'inculpé, l'autre le docteur, s'y sont prêtés. Bien que l'opération soit pénible, elle est apparue possible, étant donné surtout la forte carure de l'inculpé. On en a conclu que Bougrat a pu opérer seul.

### La mort de l'ex-directeur du "Royal" de Lille

En ce qui concerne le décès du gérant du bar de la rue Saint-Ferréol, M. Delorme qui, ainsi que nous l'avons dit, fut directeur du Royal-Hôtel de Lille, le docteur Landot, qui était le médecin de l'inculpé, a confirmé les détails déjà donnés par Mlle Jeanne, amie de M. et Mme Delorme et que l'on connaît. Pour lui, M. Delorme a succombé à une crise d'urémie avec néphrite aiguë. Cette crise est-elle due à un empoisonnement volontaire ou accidentel ? Le docteur Landot ne peut se prononcer.

Dans ces conditions, il est probable que le Parquet fera pratiquer l'autopsie de M. Delorme, inhumé dans le département de l'Yonne. Il entendra également la veuve du défunt et va faire rechercher M. Gaon, qui a quitté Marseille.

### Le départ étrange d'un des compagnons de Bougrat

On a retrouvé les compagnons de soirée de M. Delorme. Un seul manquait : c'est un nommé Gaon, ex-employé à la Banque commerciale italienne, et sa présence était d'autant plus utile à la justice qu'alors que le groupe de diners se séparait, le 13 mars dernier, Gaon et le docteur Bougrat demeurèrent ensemble.

Tandis que l'on apprendait, ces jours-ci, que Gaon était à Paris, la Banque commerciale italienne, à Marseille, vient de recevoir de son ex-employé, une lettre étrange, où il indique qu'il part pour l'Amérique, afin de retrouver sa veuve. On peut se demander qu'il ne laisse pas son adresse, car il n'attend de lettre de personne.

Les enquêteurs se demandent si c'est bien Gaon qui a écrit cette lettre, pourquoi il a quitté Marseille depuis la mort brusquée de M. Delorme et où il peut bien être à cette heure.

### Que faisait le docteur à Toulon ?

Un des points obscurs de l'enquête ouverte sur les abominables actions dont s'est rendu coupable, à Marseille, le docteur Pierre Bougrat, est de savoir comment il a pu écouler les bijoux qu'il avait achetés à certains de ses victimes ou qu'il avait achetés à crédit très cher, pour s'en défaire à vil prix. Or, on signale qu'en ces derniers mois, Pierre Bougrat a été vu, à plusieurs reprises à Toulon, ainsi que dans certaines villes du littoral, parfois seul, d'autres fois avec son amie, André Audibert. On peut se demander aussi s'il ne se rendait pas à Toulon dans quelque fumerie d'opium.

### Les tramways parisiens marchent "au ralenti"

Paris, 17. — L'ordre de grève partié donné par le Syndicat Unitaire de la Société des Tramways en commun de la Région Parisienne, et qui consiste pour le personnel à observer de façon excessive les règlements de police a encore été révisé aujourd'hui par les agents de la Compagnie.

Les autobus et tramways marchant au ralenti, ont, par instants, gêné la circulation, et sur certains points de la capitale, des embouteillages se sont produits. On se rendait compte, on a même vu des autobus qui se sont arrêtés, on a même vu des autobus qui se sont arrêtés, on a même vu des autobus qui se sont arrêtés.

### VIOLENTEE PAR SEPT SOLDATS ?

Versailles, 17. — Le général commandant la place vient d'être saisi d'une affaire particulièrement délicate.

Dans la nuit de mardi, sept soldats de l'aéronautique se seraient livrés à une violente agression, entre Ville-d'Avray et Versailles, la veuve d'un officier qui, à la suite d'une panne de bicyclette leur avait demandé de prendre place dans un camion automobile militaire.

Ces soldats, en état d'ivresse, auraient ensuite abandonné leur victime évanouie dans un pré en bordure de la pièce d'eau des Suisses.

### LES FUNÉRAILLES DE L'AVIATEUR TESTE

Paris, 17. — Ce matin, à 11 heures, ont eu lieu les obsèques du commandant Teste, victime, samedi dernier, à Villacoublay, d'un accident d'avion alors qu'il entraînait pour accomplir un raid sans escale de Paris aux Indes. Une affluence considérable se trouvait rassemblée au Val-de-Grâce, parmi laquelle on remarquait notamment : MM. Borel, ministre de la Marine et son chef de cabinet, le vice-amiral Violette ; M. J.-A. Duménil, ancien ministre de la Marine ; Pierre-Étienne Flandin, député, président de l'Aéro-Club de France, etc.

# La réponse française à l'Allemagne

### La première impression à Berlin serait favorable

Londres, 17. — On mande de Berlin au "Manchester Guardian" que le gouvernement allemand n'a pas encore eu le temps de se former une opinion définitive concernant la réponse française au pacte, mais que sa première impression n'est nullement défavorable.

### M. BRIAND A RECU DES PACIFISTES

Paris, 17. — M. Briand, ministre des Affaires Étrangères, a reçu une délégation de 24 députés, à l'unanimité du parti qui lui a été présenté par M. Ferdinand Buisson, président du conseil, et par M. Joseph Ch. Richet, président de l'Union des députés socialistes, secrétaire général de la Commission d'organisation.

### Reserves de l'Italie

Rome, 17. — L'Agence Stefani a publié la communication par laquelle le gouvernement français a demandé à l'Italie son consentement au projet de note à envoyer à Berlin au sujet du pacte de sécurité.

Le Gouvernement italien a répondu en confirmant d'abord ses déclarations faites par lui lorsqu'il lui a présenté la proposition contenue dans le mémorandum allemand, favorable en principe à un pacte à 5 de caractère général comme moyen le plus sûr de donner une base solide à la pacification de l'Europe. Il a ajouté qu'il espérait que ce pacte pourrait être enfin conclu de manière à avoir cette signification et cette portée.

Cependant, puisqu'à la suite du développement d'une négociation et les événements survenus, on ne voit pas de possibilité de rapport continué, comment le pacte pourra atteindre ces fins.

Le Gouvernement italien se réserve de faire connaître ses décisions définitives lorsqu'il sera précisé d'une manière définitive dans le cadre général du pacte quels engagements concrets en résulteraient ainsi que la situation dans laquelle se trouvera l'Italie au cas où le pacte ne serait pas conclu.

Les voix émis demandant : le retour à la liberté commerciale, que l'effort accompli en faveur de la classe ouvrière soit étendu aux classes moyennes, que soient facilitées les constructions d'immeubles par des apports de terrains ou autres, par des subventions, prêts à longue durée, etc., etc., ont été adoptés par les Groupements des Industriels du Bâtiment et des Travaux Publics.

### LA CLOTURE DU CONGRÈS DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

Le Congrès international du Bâtiment et des Travaux Publics a tenu cet après-midi sa séance solennelle de clôture, sous la présidence de M. Pierre Laval, ministre des Travaux Publics.

Les voix émis demandant : le retour à la liberté commerciale, que l'effort accompli en faveur de la classe ouvrière soit étendu aux classes moyennes, que soient facilitées les constructions d'immeubles par des apports de terrains ou autres, par des subventions, prêts à longue durée, etc., etc., ont été adoptés par les Groupements des Industriels du Bâtiment et des Travaux Publics.

### 2 OUVRIERS TUÉS PAR L'EXPLOSION D'UNE BOUTEILLE A OXYGÈNE

Amiens, 17. — Un mécanicien nommé Marcel François, âgé de 43 ans, demeurant à Montigny, occis par son ouvrier, nommé Gustave Pecourt, âgé de 28 ans, une bouteille d'acier contenant des stocks de poudre et supportant l'explosion, brisant les deux hommes dont les débris ont été trouvés à une distance de soixante mètres.

### TRAGIQUE MEPRISE DE DEUX OUVRIERS

Lyon, 17. — Deux ouvriers d'une usine de matières colorantes de Lyon, les nommés Emile Mayer, âgé de 51 ans, sujet suisse et Louis-Gilbert, âgé de 38 ans, sujet belge, voulant se désaltérer, se sont trompés de bouteille et ont absorbé une solution d'aniline utilisée pour tuer les punaises.

Ils ont succombé quelques heures plus tard.

### UNE CELLULE COMMUNISTE DANS UNE CASERNE

Angoulême, 17. — L'autorité militaire procède actuellement à l'enquête sur un sujet d'une grande affaire de propagande antimilitariste. Il s'agit de l'organisation d'une cellule communiste dans un des régiments de la garnison d'Angoulême. Plusieurs sous-officiers, dont l'un bien placé, par ses fonctions spéciales, pour connaître dans les détails toutes les nuances de cette affaire, ont été entendus et ont fait des déclarations qui ne peuvent être que compromettantes. Un de ces sous-officiers est actuellement sous les verrous.

### EMPOISONNÉS PAR LA CRÈME GLACÉE

Rivesaltes, 17. — L'affaire d'intoxication par de la crème glacée prend de sérieuses proportions.

Un garçonnet de dix ans, André Coma, a succombé hier ; trois personnes sont dans un état désespéré, quinze autres sont gravement atteintes et il y a plus de cent cinquante autres malades.

Le Parquet de Perpignan s'est rendu sur les lieux.

Le médecin légiste a fait l'autopsie du jeune Coma et a procédé à l'analyse des viscères.

L'expertise médicale a démontré que l'empoisonnement était dû au lait.

La marchande qui a vendu la crème glacée a été inculpée, mais laisse en liberté provisoire.

### DES DESTROYERS ITALIENS VISITERONT DES PORTS ALLEMANDS

Berlin, 17. — Suivant les journaux, trois destroyers italiens visiteront les ports de Brême et Wilhelmshaven, du 18 juin au 7 juillet.

### « CHIFFRES TRAGIQUES » DU CHOMAGE EN ANGLETERRE

Londres, 17. — Le "Daily Express", conservateur, souligne le fait que d'après les documents officiels, le nombre des sans-travail en Grande-Bretagne vient de s'accroître sensiblement. Il y a cette semaine 53.801 sans-travail de plus que la semaine précédente. Le nombre des chômeurs au cours de la dernière quinzaine s'est accru de 104.672.

Le "Daily Express" dit que ce sont là des chiffres tragiques. Il ajoute que la situation est alarmante, que cela ne peut pas continuer et qu'il faut que le gouvernement prenne des mesures.

Le "Daily Herald" travailliste, souligne de son côté, les chiffres officiels qui montrent que le nombre total des sans-travail inscrits s'élève à 1.291.200.

### M. KRASSINE A BERLIN

Berlin, 17. — L'ambassadeur de Russie, à Paris, M. Krassine, se rendant à Moscou, est arrivé hier à Berlin.

### LES MACHINES INFERNALES EN BULGARIE

Sofia, 17. — La police a arrêté trois autres individus impliqués dans la découverte d'un dépôt de matériel de guerre signalé il y a quelques jours.

# La réponse française à l'Allemagne

### La première impression à Berlin serait favorable

Londres, 17. — On mande de Berlin au "Manchester Guardian" que le gouvernement allemand n'a pas encore eu le temps de se former une opinion définitive concernant la réponse française au pacte, mais que sa première impression n'est nullement défavorable.

### M. BRIAND A RECU DES PACIFISTES

Paris, 17. — M. Briand, ministre des Affaires Étrangères, a reçu une délégation de 24 députés, à l'unanimité du parti qui lui a été présenté par M. Ferdinand Buisson, président du conseil, et par M. Joseph Ch. Richet, président de l'Union des députés socialistes, secrétaire général de la Commission d'organisation.

### Reserves de l'Italie

Rome, 17. — L'Agence Stefani a publié la communication par laquelle le gouvernement français a demandé à l'Italie son consentement au projet de note à envoyer à Berlin au sujet du pacte de sécurité.

Le Gouvernement italien a répondu en confirmant d'abord ses déclarations faites par lui lorsqu'il lui a présenté la proposition contenue dans le mémorandum allemand, favorable en principe à un pacte à 5 de caractère général comme moyen le plus sûr de donner une base solide à la pacification de l'Europe. Il a ajouté qu'il espérait que ce pacte pourrait être enfin conclu de manière à avoir cette signification et cette portée.

Cependant, puisqu'à la suite du développement d'une négociation et les événements survenus, on ne voit pas de possibilité de rapport continué, comment le pacte pourra atteindre ces fins.

Le Gouvernement italien se réserve de faire connaître ses décisions définitives lorsqu'il sera précisé d'une manière définitive dans le cadre général du pacte quels engagements concrets en résulteraient ainsi que la situation dans laquelle se trouvera l'Italie au cas où le pacte ne serait pas conclu.

Les voix émis demandant : le retour à la liberté commerciale, que l'effort accompli en faveur de la classe ouvrière soit étendu aux classes moyennes, que soient facilitées les constructions d'immeubles par des apports de terrains ou autres, par des subventions, prêts à longue durée, etc., etc., ont été adoptés par les Groupements des Industriels du Bâtiment et des Travaux Publics.

### LA CLOTURE DU CONGRÈS DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

Le Congrès international du Bâtiment et des Travaux Publics a tenu cet après-midi sa séance solennelle de clôture, sous la présidence de M. Pierre Laval, ministre des Travaux Publics.

Les voix émis demandant : le retour à la liberté commerciale, que l'effort accompli en faveur de la classe ouvrière soit étendu aux classes moyennes, que soient facilitées les constructions d'immeubles par des apports de terrains ou autres, par des subventions, prêts à longue durée, etc., etc., ont été adoptés par les Groupements des Industriels du Bâtiment et des Travaux Publics.

### La tentative d'assassinat d'un attaché naval grec

Paris, 17. — La Cour d'Assises a jugé aujourd'hui une affaire assez mystérieuse. L'accusé n'est autre qu'un ancien officier de gendarmerie crétoise, M. Michel Verrikakis, ancien chef de la Sûreté à Athènes et chargé de la protection particulière de M. Venizelos.

M. Verrikakis avait pour le célèbre ministre un culte tout particulier, à tel point qu'il enseignait que lorsque M. Venizelos, malade, dut quitter la Grèce pour se rendre en Italie, il fut accompagné par lui-même, M. Verrikakis, et qu'il fut chargé de le protéger pendant son voyage.

M. Verrikakis vient faire l'éloge de l'accusé qui ne pouvait souffrir auprès de l'ancien président du Conseil grec, d'autres serviteurs que lui-même.

Or, Michel Verrikakis, tira, le 21 novembre dernier, sur Auguste Vaguerie, près de la légation de Grèce 3 balles de revolver sur la personne du capitaine de corvette Papatheopoulos, attaché naval grec, le blessant grièvement.

Est-ce le dévouement à son chef qui fut la cause du drame qui se juge aujourd'hui ? C'est la seule explication qui jusqu'ici ait été donnée de cette tentative d'assassinat.

Des lettres lues à l'audience montrent l'amitié que poussait M. Verrikakis contre M. Papatheopoulos.

M. Venizelos vient faire l'éloge de l'accusé qui ne pouvait souffrir auprès de l'ancien président du Conseil grec, d'autres serviteurs que lui-même.

La victime M. Papatheopoulos ne s'explique pas le geste du meurtrier, qu'elle ne menaçait nullement.

L'assésé exprime des regrets ; il a mal interprété un geste de l'attaché naval.

Après une courte délibération le jury rapporte un verdict condamnant Verrikakis à 5 ans de prison avec sursis et 200 fr. d'amende.

### La Guerre au Maroc

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

### Démision du chef du cabinet civil du Maréchal Lyautey

Paris, 17. — Hier, à l'issue de la séance du Conseil des ministres, le ministre des Affaires Étrangères a fait la communication suivante :

« Le collaborateur de la résidence générale du Maroc, auteur d'une lettre privée, volée, publiée, et qui contenait une expression désobligeante pour une puissance amie, a remis spontanément sa démission au résident général, qui l'a acceptée ».

Il s'agit de la lettre écrite par M. Vatin-Pérignon, chef du cabinet civil du maréchal Lyautey, à M. Pierre Lyautey, lettre qui avait été détournée et qui a été lue à la tribune de la Chambre par le député communiste Doriot.

### Pour que les fils uniques de veuves restent en France

Paris, 17. — M. Falcoz, député de la Savoie et M. Bron, député du Haut-Rhin, viennent d'écrire au ministre de la Guerre, président du Conseil, pour lui demander de décider que les fils uniques de veuves ne seront pas envoyés au Maroc.

### Canton gouverné par les bolchevistes

Canlon, 17. — Le parti bolcheviste Kouss-Ming, dont les adhérents détiennent le pouvoir à Canton, aurait déclaré, au cours d'une réunion tenue dimanche, de confier le gouvernement à une commission composée de sept membres, de supprimer le poste de gouverneur et de prohiber l'usage de l'opium, d'abroger de nombreuses taxes et d'introduire aux chefs militaires de lever des impôts.

Toutes les recettes iraient au Trésor civil. Les autorités équilibreraient le budget sans recourir aux jeux. Les maisons de jeux seraient supprimées.

# Grave attentat politique en Palestine

### Jérusalem, 17. — M. Abramson, gouverneur israélien du district sud de la Palestine, a été assassiné à Hébron d'une balle de revolver.

Le meurtrier a pris la fuite.

# Une grève générale de la métallurgie belge ?

### ON CROIT QUE LE MOUVEMENT DÉCLENCHÉ A CHARLEROI VA S'ÉTENDRE A TOUT LE PAYS

Nous avons relaté hier qu'une grève était commencée depuis mardi matin, dans 15 usines sidérurgiques du bassin de Charleroi où environ 15.000 ouvriers chôment.

On annonçait mercredi qu'elle pourrait s'étendre à la grève s'étendit à la Belgique entière. En effet, dans les ateliers de constructions mécaniques, les délégués patrons et ouvriers ne sont pas non plus parvenus à se mettre d'accord sur la question de salaires dans tous les établissements du pays.

# Un deuil socialiste

### Samson, directeur-gérant de l'Union de Lille est décédé mercredi

Une douloureuse nouvelle nous parvient. Henri Samson, le dévoué militant, directeur-gérant de la Coopération, l'Union de Lille a été frappé d'un infarctus du cœur le jour même de mercredi.

Rien ne faisait prévoir un tel événement. Il y a très peu de temps encore, nous avions rencontré Henri Samson en pleine santé ; il nous semblait plus que resserré d'un commencement de congestion qui l'avait frappé il y a quelques années.

Le décès s'est produit dans les circonstances suivantes : à son bureau de l'Union de Lille depuis neuf heures trente du matin, lorsqu'à onze heures, il se sentit indisposé. Dans un taxi, on le ramena à son domicile, 35, rue de Condé. Un docteur fut mandé d'urgence, mais tous les soins furent inutiles. A 15 h. Henri Samson rendait le dernier soupir, succombant, croit-on, à une embolie.

Cette mort sera vivement regrettée de tous ceux qui ont pu approcher l'homme dévoué qui vient de disparaître. Henri Samson était en effet un des membres les plus anciens, les plus dévoués, les plus actifs du Parti Socialiste Lillois.

Agé de soixante-deux ans, il avait été tour à tour, adjoint au maire de Lille, lors de la première municipalité Doleur vers 1908, puis conseiller d'arrondissement du canton Sud-Ouest.

Il fut en outre le fondateur de la Coopération, l'Union, dont il était encore le directeur-gérant jusqu'à sa mort.

C'est une belle figure qui disparaît, un cœur tout de bonté accueillante qui a cessé de battre.

Le Rêveil du Nord a adressé ses condoléances attristées.

En dernière heure, on nous avise que les funérailles civiles de Henri Samson auront lieu samedi à dix-sept heures.

# 7200 mouchoirs furent volés à Cambrai

### EMPORTÉS PAR CINQ INDIVIDUS ILS FURENT RETROUVÉS A LILLE

Dans la nuit du 12 au 13 juin écoulé, un vol de 7200 mouchoirs de couleur était commis au préjudice de la firme Lévy et fils, de Cambrai.

L'enquête de la police locale permit d'appréhender quatre des individus auteurs de ce méfait et l'un d'eux, qui est un ancien militaire, avait pris la fuite. On le recherche.

Quant aux marchandises dérobées, elles ont été retrouvées et saisies par la sûreté de Lille, dans un hôtel où elles avaient été achetées à l'un de ses collègues de la ville.

Ce dernier étant pour l'instant en voyage, il sera nécessaire d'attendre son retour pour lui attribuer la responsabilité en cette affaire, et le cas échéant.

Nous en reparlerons.

# Pres de cent victimes d'un déraillement

### La catastrophe se produisit aux Etats-Unis pendant un terrible orage

Roquefort (New-Jersey), 17. — On annonce qu'il y a eu 29 tués à la suite d'une catastrophe de chemin de fer qui s'est produite près d'ici au moment où un violent orage dévastait. En outre, 69 personnes, souffrant de blessures plus ou moins sérieuses, sont à l'hôpital.

Le train était rempli d'immigrants qui, après avoir quitté leur pays d'origine, se rendaient en Amérique, allaient revoir leur pays, accompagnés de leurs enfants et petits-enfants. Ils devaient se rendre à Berlin.

Une centaine de personnes, qui se sont portées au secours des victimes, ont découvert le corps d'un mécanicien, qui avait échoué la main sur une des manivelles de sa locomotive, et elles ont aperçu sur la voie, à côté de la locomotive renversée, le cadavre d'une petite fille vêtue d'une légère chemise de nuit.

# La catastrophe de Landrecies

### LES OBSEQUES DU POSTIER ALBERT GOREZ A MAUBEUGE

Mercredi ont eu lieu, au milieu d'une affluence considérable, les obsèques d'Albert Gorez, postier, victime de la catastrophe de Landrecies.

Le deuil était conduit par M. Bataille, conseiller général du Nord, ancien maire de Maubeuge, beau-père du défunt.

Assistèrent aux obsèques : MM. Daniel Baque, chef de cabinet du Ministre du Commerce et des P. T. T., Perrin, directeur des autobus de la ligne du Nord ; Dellancourt et Mortier, inspecteurs des P. T. T. ; Bellaut, secrétaire général du Syndicat National des P. T. T., et de nombreux fonctionnaires des postes de la région. Le sous-préfet d'Avesnes, la municipalité de Maubeuge, des fonctionnaires de la Compagnie du Nord.

La levée du corps, M. Baque, au nom du Ministre des Postes, et de la médaille d'or des P. T. T., fut prononcée par MM. Baque, Perrin, Godetroy, sous-préfet ; Dellancourt.

# Dernière heure

### Un ordre d'envoi des militaires au Maroc

### UNE PROPOSITION DE M. LOUCHEUR, M. DANIEL-VINCENT, ETC...

Paris, 17. — MM. Loucheur, Tranchant, Albert Millaud, Daniel-Vincent et un certain nombre de leurs collègues, ont déposé la proposition de résolution suivante :

« La C. M. invite le Gouvernement à prescrire, pour l'envoi des troupes au Maroc, un ordre d'envoi comme suit :

Seront, en premier lieu, envoyés au Maroc, les volontaires, les rengagés, les hommes des classes sous les drapeaux, à l'exception des fils de veuves de guerre, ou ayant eu au moins un frère tué à l'ennemi ou mutilé de plus de 80 %. Ces derniers hommes, fils de veuves de guerre, etc., ne seront envoyés au Maroc qu'en dernière ligne, après ceux qui auraient été renvoyés au Maroc antérieurement à ce jour, seront rapatriés et remplacés dans le plus bref délai possible et dans la mesure du possible, de façon à pouvoir à leur remplacement, suivant l'ordre indiqué ci-dessus. »

# La fin de la conférence pour le contrôle des armes

Genève, 17. — La conférence pour le contrôle du commerce international des armes a terminé ses travaux ce matin. Le président constate que la conférence a approuvé le protocole relatif à la guerre chimique, la déclaration concernant le territoire espagnol d'Ifni dans l'Afrique du Nord, le protocole final et un acte final à la demande des délégations roumaine, polonaise, finlandaise, estonienne et lettone.

Les actes de la conférence approuvés aujourd'hui, sont envoyés à la signature de tous les pays jusqu'au 20 septembre 1925.

# ROUBAIX

BUREAU : 20, Grande Place. Téléphone 9-41  
DEPOT DE VENTE : 78, Grande Rue

# UNE AUTO GULBUTE UN ATTELAGE

Vers 8 heures 25, un camion-automobile de l'Association Charbonnière, rue Nain, 8, conduite par M. Debrat Albert, demeurant rue de Lille, cour Parent, 3, venant de Lanoy, s'est jeté, à hauteur de la rue des Longues-Haies, sur une voiture attelée d'un cheval qui, suivant cette dernière, se dirigeait vers la rue du Moulin.

L'attelage, appartenant à M. Verschure Augustin, rue Turgo, 132, était conduit par M. Hesse Gustave, rue des Fonderies, cour Saint-Maurice, 12.

A côté du voiturier, sur le siège, avait pris place M. Petit Théodore, rue de Bouvines, cour Finet, 6. Sous la violence du choc, ce dernier fut projeté sur la chaussée, où il se blessa.

Conduit à la pharmacie Corbeau, rue du Lanoy, il reçut les soins nécessaires par son état. M. le docteur Dispa, appelé, constata une plaie contuse au nez et des contusions à la partie antérieure du genou droit. Ces blessures ne présentent aucun caractère de gravité. Une enquête est ouverte pour déterminer les responsabilités de cet accident.

# RENDONS A CÉSAR CE QUI EST A CÉSAR

### LA REINE DES HUILES COMESTIBLES

### L'HUILE DE TABLE

### CHARTREUX

### EST-CE UNE FUGUE ?

Le jeune Vial Jules, né le 23 janvier 1910 à Vesoul (Haute-S